

Dix bonnes raisons pour prier par l'esprit

Par Ingolf Ellssel, président du BFP

1. Dans les Actes des Apôtres 2 : 4 est écrit : "Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de prier". C'est le signe initial ou le témoignage du baptême dans le Saint-Esprit. C'est le signe surnaturel qui a été promis dans la Bible. Toute personne priant ainsi par l'Esprit met en évidence pour lui-même et, pour ceux qui l'entourent, que Dieu accomplit toujours sa parole. Dans Actes 10, nous lisons comment les païens avaient reçu le Saint-Esprit dans la maison de Corneille : "Ils les entendaient parler en langues et louer Dieu." (v. 46)

2. La Bible nous parle entre autres d'une conséquence spirituelle du parler en langues : "Celui qui parle en langues s'édifie lui-même...." (1 Cor. 14 : 4). La signification dans le texte d'origine du mot "édifier" peut être mieux exprimée dans le langage moderne par "recharger". Il s'agit ici de l'homme intérieur ou de l'homme nouveau qui se charge spirituellement de force. Cela ne veut pas dire que celui-ci se décharge ou se charge constamment, mais comme il se dépense il a besoin d'être renouvelé. Certains exégètes parlent ici de "faire le plein".

3. "Quand je prie en langues, c'est mon esprit qui prie," (1 Cor. 14 : 14). La Bible nous enseigne que l'homme est mort spirituellement à cause du péché originel dans le Jardin d'Eden. Jésus prêche la nouvelle naissance de l'esprit humain (Jean 3 : 6-7). Tous les dons que Dieu a offerts à l'homme doivent être développés par l'entraînement. Le corps, l'intellect etc... mais aussi l'esprit régénéré. Le parler en langues permet à l'esprit de prier. Un merveilleux exercice avec de bonnes conséquences spirituelles.

4. "Ma raison peut se reposer... mais elle demeure stérile." (1 Cor. 14 : 14). Dès l'enfance nous sommes à l'école de la raison. Les tests de la raison se répercutent année après année dans les bulletins scolaires. Celui qui veut réussir dans la vie doit penser de manière juste et rapide. Il s'agit de facteurs déterminants qui marquent l'individu. Et la Bible nous dit : "Ne te confie pas en ta sagesse." (Prov. 3 : 5). C'est une relation de confiance avec le Seigneur qui a toute puissance dans le ciel et sur la terre. Le parler en langues crée la confiance en Dieu par l'esprit. La raison peut se reposer mais n'est pas écartée pour toujours. Que Dieu nous garde de mépriser un seul de ses dons.

5. Parler en langues nous rappelle la présence de l'Esprit de Dieu. "Le père nous donne un autre consolateur, son Esprit Saint que le monde ne peut voir, ni connaître, mais vous, vous le connaissez, car il demeure près de vous et il sera en vous." (Jean 14 : 16-17). Dans la famille d'un pasteur, j'ai été témoin de la colère de la fille de dix-sept ans. Lorsqu'elle m'a vu, assis dans la pièce, où elle rentrait en hurlant, elle rougit et s'excusa, honteuse. Je lui rappelai la présence du Saint-Esprit qui habite en elle et lui conseillai d'avoir honte non pas à cause de moi, mais à cause de lui. Celui qui prie en langues a une preuve audible de la présence du Saint-Esprit dans son corps.

6. Lorsque nous parlons en langues, nous sommes en accord avec la parfaite volonté de Dieu. "De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qui convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intervient par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit et c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints." Ce passage de Romains 8 : 26-27 est une bonne illustration des effets positifs de la prière en langues. Souvent, nous ne savons plus, mais

l'Esprit sait. Cela peut se produire dans la prière dirigée en notre langue compréhensive; une autre fois dans la prière qui va au-delà de notre compréhension.

7. Aussi, la foi est affermie : "Bien aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit." (Jude 20). Quand la foi vacille, il y a une possibilité de se fortifier et de s'édifier même au moment de la tentation, également en face des décisions importantes.

8. "S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'assemblée ..." beaucoup d'exégètes s'arrêtent là. Mais le texte va plus loin ... "qu'on parle à soi-même et à Dieu" (1 Cor 14 : 28). Un dicton dit : "la parole est d'argent, le silence est d'or." Là où on parle beaucoup, on ne manque pas de pécher. "... La langue est un mal permanent plein de poison mortel." (Jacques 3 : 7). Nous désirons ardemment parler une langue avec laquelle on n'a jamais péché. Chaque jour, nous devrions veiller sur nos paroles, mais intérieurement nous pouvons prier Dieu en langue. Il n'y a donc aucun dommage vers l'extérieur, il s'agit plutôt d'un bénéfice à l'intérieur.

9. "Celui qui prie en Esprit dit des mystères à Dieu." (1 Cor 14 : 2) Que c'est bien, de ne pas devoir tout savoir. Beaucoup se règle sans que nous ayons des soucis. Souvent nous ne savons pas comment prier, mais en Esprit nous disons des mystères à Dieu sur des situations de notre vie ou sur des défis. En Esprit, nous sommes instruits sur des choses à venir. Ce qui se manifeste par des impressions prophétiques. Une certitude intérieure naît concernant des choses que nous n'avons jamais vues, ni comprises. (Romains 8 : 16)

10. Celui qui prie par l'Esprit est reconnaissant à Dieu sans qu'il ne soit limité par les mots. Dans 1 Cor. 14 : 17, nous lisons que nous pouvons adorer et chanter en Esprit des louanges à Dieu. Souvent notre vocabulaire s'avère limité pour exprimer à Dieu toute la reconnaissance qui lui est due. Au verset 17, Paul utilise l'expression "tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces,..." Et il soutient l'opinion que la louange en Esprit est fondamentalement une belle chose qui a sa raison d'être.

Ingolf Ellssel est le Président du BFP et pasteur du CCT, Tostedt.